

La Compagnie Diversités présente

SALOMÉ

D'après Oscar Wilde

«LE
MYSTÈRE DE L'AMOUR
EST PLUS GRAND
QUE LE MYSTÈRE DE LA MORT.»

La pièce

« C'est horrible, ce que tu me demandes là. Au fond, je ne crois pas que tu sois sérieuse. La tête d'un homme décapité, c'est une chose laide, n'est-ce pas ? Ce n'est pas quelque chose qu'une vierge doit regarder. Quel plaisir cela pourrait-il te donner ? Aucun ! Non, non, tu ne veux pas cela. »

Ainsi parle, effaré, le roi Hérode, puissant vassal de César. Sa belle-fille, Salomé, fille d'Hérodiade, princesse de Judée, vient de lui demander la tête d'Iokanaan (Saint Jean-Baptiste). Une adolescente, qui demande comme récompense la tête d'un homme, a quelque chose de déroutant. Les motivations mystérieuses de Salomé ont intrigué bon nombre d'artistes. Parmi les plus grands : Flaubert, Botticelli, Titien, Gustave Moreau, Apollinaire, Cocteau, Desnos. Le mythe de cette femme si jeune, si belle, et cependant femme fatale, a traversé les siècles et les arts.

Le contexte historique, rapporté par les évangélistes, décrit une société en plein bouleversement moral : une nouvelle religion, le christianisme, commence à déstabiliser les valeurs de l'empire romain. La Salomé d'Oscar Wilde est bien éloignée de celle décrite par les patriarches de l'Église. Certes, le personnage de Wilde fait toujours perdre la tête aux hommes, mais elle ne s'arrête pas là : la Salomé de Wilde ose défier l'autorité suprême, réclamer son dû. Et pour couronner le tout, elle affiche son désir amoureux.



Au moment où Wilde s'intéresse au sujet (1891), le mythe de Salomé est à son apogée. La gloire littéraire de cet auteur est aussi à son summum. Sa nouvelle pièce est un drame : la tragédie d'une toute jeune femme, qui ose braver la volonté d'un monarque et revendique sa liberté d'aimer qui elle veut. La censure londonienne s'alarme : elle voit dans cette pièce une critique du pouvoir monarchique. Salomé donne, en outre, le « mauvais exemple » d'une femme émancipée. Les représentations sont interdites.

Il faudra attendre 1896 pour que la pièce soit montée. À Paris. Juste retour aux origines, pour une pièce écrite directement en français. Wilde ne rêvait-il pas de voir Sarah Bernhardt y tenir la vedette ?

Son souhait ne sera jamais exaucé : condamné pour homosexualité, l'écrivain croupira deux ans dans un bagne anglais. Il faudra attendre 1905 pour que la pièce passe à la postérité, magnifiée par la musique de Richard Strauss.



Mise en scène et adaptation

S'emparant du mythe de Salomé, notre mise en scène part de l'idée d'un éternel féminin, d'un archétype de la Femme qui attire et trouble le monde occidental depuis des siècles. C'est pour cette raison que notre Salomé sera à visage multiple, pour faire grandir ce personnage en puissance, pour lui faire occuper la place centrale que nous lui avons enlevée : une déesse antique de l'amour qui utilise son pouvoir de séduction pour résister et conquérir. Nous croyons que c'est aussi une manière de souligner le trait original de la version d'Oscar Wilde : Salomé, et surtout son désir, ne dépend de personne.

Deux éléments symboliques, choix d'un espace non-conventionnel et actualisation de la pièce, viennent éclairer notre parti pris de mise en scène. Le lieu de la représentation évoque un salon de réception. L'action se déroule de nos jours. Hérode, ambassadeur, reçoit ses invités (le public), lors d'un vernissage ou d'un cocktail.

Nous avons fusionné les petits personnages, présents tout au long de la pièce de Wilde, en deux gardes du corps de l'ambassadeur. L'objectif était de rendre la pièce encore plus percutante, pour que le drame décrit par l'auteur soit, si c'est encore possible, plus efficace. Mais nous avons tenu à ne pas toucher (ou presque) au texte. Il était important de garder l'exercice d'écriture en langue française auquel Wilde s'était consacré avec tant d'enthousiasme. Son résultat est étonnant.

Salomé devient, dans notre mise en scène, une chanteuse-danseuse qui offre à son beau-père, Monsieur l'Ambassadeur, et en même temps au public, un numéro que nous voulons troublant : sensuel et burlesque à la fois. Un musicien sur scène l'aidera à subjuguier les cœurs et à achever sa parade. Nous voudrions faire régner l'atmosphère obsessionnelle du désir et du pouvoir.

Si cette pièce nous touche encore de nos jours, c'est parce qu'elle décrit la fin d'une époque, un monde en décadence, en changement. Un monde qui a perdu ses anciennes valeurs et qui tâtonne, dans l'obscurité, un nouvel espace de construction, une nouvelle forme de vie qui donne sens et espoir à un futur partagé. Par sa jeunesse, Salomé incarne l'avenir, les prémices d'une société où les valeurs patriarcales n'ont plus leur place. Mais qui, d'entre nous, peut affirmer de quoi demain sera fait ?

Les comédiens



Camille Timmerman
Salomé I

Depuis l'enfance, Camille suit une formation artistique de théâtre et de chant, en classe à horaires aménagés au Lycée Racine de Paris, où elle obtiendra son bac littéraire. Parallèlement à cet enseignement, elle jouera dès ses 12 ans au théâtre du Nord Ouest dans la Mariée couronnée de Strindberg.

Elle a joué dernièrement dans :

« **Derniers Remords avant l'Oubli** »
de Jean-Luc Lagarce, m.e.s.
Vincent Marbeau (2016)

« **Cendrillon Bottée au Bois Dormant** »
m.e.s. Emmanuelle Hamet (2015)

« **Divorcer** » de Jean-Luc Jeener (2013)



Axelle Delisle
Salomé II

Axelle fait ses études au Studio Alain de Bock, elle y présentera des numéros de Clowns, d'effeuillages ou encore des monologues. C'est également à travers la danse et la photo qu'Axelle s'épanouit aujourd'hui.

Elle a joué dernièrement dans :

« **Roméo et Jeannette** » de Jean Anouilh,
m.e.s. Vincent Marbeau (2016)

« **Aladin** » m.e.s. Jean Philippe Daguerre
(2015)

« **Elvire** » de Guilhem Loupiac et Laura
Dallo, m.e.s. Karine Burckel (2014)



Léa Malassenet
Salomé III

À 20 ans, Léa décide de partir vivre à Paris où elle intègre une école de comédie musicale pour poursuivre son chemin de danseuse. C'est en suivant les cours d'art dramatique de son école que Léa choisit de s'investir dans le théâtre, notamment dans la Compagnie des Hommes Papillons, dirigée par les frères BOTTI.

Elle a joué dernièrement dans :

« **Un cœur sauvage** »
de Christophe Botti, m.e.s. Frédéric
Maughey (2017)

« **Fragments** » de Christophe Botti, m.e.s.
Christophe Botti (2017)

« **Masques à tous les étages** »
de Christophe Botti, m.e.s. Christophe
Botti (2016)



Jean-Marc Dethorey
Assistant mise en scène
Hérode

Jean-Marc a travaillé comme comédien sous la direction de plusieurs metteurs en scène après ses études à l'Institut d'Études Théâtrales de PARIS III. Il collabore régulièrement avec la Compagnie des Hommes Papillons, dirigée par les frères Botti.

Il a joué dernièrement dans :

« **Power Lunch** »

d'Alan Ball m.e.s. Christophe Botti (2017)

« **Derniers remords avant l'oubli** » de Jean-Luc Lagarce, m.e.s. Vincent Marbeau (2016)

« **Deux garçons, la mer...** »

d'après Jamie O'Neill, m.e.s. Christophe Garro (2015)

« **Bent** »

de Martin Sherman m. e. s. Nicolas Guilleminot (2007)



Philippe Le Gall
Iokanaan

Philippe fait ses études à « La Nuit comme en plein jour -formation de l'acteur », sous la direction de Christine Faure et Marie Christine Aury (1996 / 2001). Il est aussi passionné par la musique, s'exerçant à l'écriture et au chant.

Il a joué dernièrement dans :

« **Le Quatrième Mur** »

d'après le roman de Sorj Chalandon, m.e.s. par le collectif Les Sans Lendemain (2017)

« **Deux Garçons la mer...** »

d'après Jamie O'Neill, adaptation et m.e.s. Christophe Garro (2015)

« **Petites Histoires de la folie ordinaire** »

de Petr Zelenka, m.e.s. F. Sorba (2013)

« **Bent** »

de Martin Sherman m. e. s. Nicolas Guilleminot (2007)



Rita Neminadane
Hérodias

Elle doit sa formation à plusieurs écoles (Cours Florent, Pygmalion, Acte 9...). En 2013, elle rejoint la Compagnie des Hommes Papillons, dirigée par les frères BOTTI. A l'écran, elle fait ses armes dans de nombreux courts-métrages.

Elle a joué dernièrement dans :

« **Fragments** » de Christophe Botti, m.e.s. Christophe Botti (2017)

« **Huis-Clos** » websérie de Clotilde Bardet (2017)

« **Noël en Famille... ou pas** » & « **Masques à Tous les Etages** » de et m.e.s par C. Botti (2016)

« **Maître d'école** » m. e. s. Thomas Gailhard (2015)

« **Intérieur Jour** » websérie de Marek Nurzynski (2015)

« **Le Baiser de la Veuve** » d'Israel Horovitz comédienne et metteur en scène (2009)



Alexandra Dugot
Garde II

Alexandra fait du théâtre depuis ses 14 ans. La rencontre avec cet univers est un déclic : le théâtre devient pour elle une véritable passion. C'est la Compagnie des Hommes Papillons, dirigée par les frères Botti, qui lui a permis dernièrement de monter sur les planches.

Elle a joué dans :

« **Fragments** » de Christophe Botti, m.e.s. Christophe Botti (2017)

« **Noël en famille...ou pas** »
de Christophe Botti, m.e.s. Christophe Botti (2016)

« **Extérieur Jour** »
de Christophe Botti, m.e.s. Christophe Botti (2015)



Arnaud Dugué
Garde I

Arnaud rejoint d'abord la Compagnie des Caramels Fous, puis plus récemment les ateliers de Christophe Botti. Le plaisir de monter sur les planches dure maintenant depuis 10 ans !

Il a joué dernièrement dans :

« **Il était une fois complètement à L'Ouest** »
d'Anthony Puiravaud, m.e.s. Alma de Villalobos et Nicolas Kern (2017)

« **Masques à tous les étages** »
de Christophe Botti, m.e.s. Benjamin Castadena et Christophe Botti (2016)

« **La Veille Hélène** »
de Michel Heim, m. e. s. Jean-Pierre Rouvellat (2015)



Thibaut Marion
Le photographe

Thibaut intègre la compagnie des Ateliers Colom à Romorantin-Lanthenay en 2009, sous la direction de Christophe Bouquet. En 2015, il est admis au conservatoire d'art dramatique du centre de Paris. Il suit en parallèle des études à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III.

Il a joué dernièrement dans :

« **Les Misérables** » comédie musicale d'après l'oeuvre de Victor Hugo, m.e.s. Christophe Bouquet (2017).

« **Fais pas ci, fais pas ça** » d'Anne Giffery. Réal. Philippe Lefebvre (2016)

« **Un bout de Nappe** »
de Laura Chemla et Hugo Hamel, m.e.s. Pierre Notte (2016)

Le musicien



Vincent Feuillet

Vincent a appris le piano classique durant son enfance, puis la guitare rock à l'adolescence. L'évolution de ses goûts musicaux l'a conduit à s'intéresser progressivement à la musique électronique. Il a créé ensuite un groupe avec trois amies musiciennes : « **The very rich hours** ». Vincent est maintenant à la recherche de nouvelles expériences, comme par exemple la création de pièces musicales pour le théâtre ou l'image.

La costumière



Cécile Sudour

Cécile pratique le théâtre depuis plusieurs années au sein de différents ateliers et troupes, à Bordeaux puis à Paris (troupe Pas Bête La Mouche, ATQL et actuellement Atelier des 4II Pierres). Elle se découvre une passion pour la recherche et la création de costumes.

Ainsi elle participe à l'élaboration des costumes de nombreuses pièces :

« **Sur les valises** » d' Hanokh Levin, m.e.s. Emmanuelle Jacquemard (2017)

« **Deux garçons, la mer...** » d'après Jamie O'Neill, m.e.s. Christophe Garro (2015)

« **La Bonne étoile de Bagdad** » création et m.e.s. d'Anne Josserand et Mathieu Ramona (2014)

Le metteur en scène



Leonardo Alejandro Hincapié

Comédien et metteur en scène, docteur en littérature française médiévale, enseignant en langues, Leonardo est cofondateur de la Compagnie Diversités. D'origine colombienne, il décide de s'installer en France en 2006.

Ses dernières mises en scène :

« **Sodome, ma douce** » de Laurent Gaudé (2013)

« **L'Ange de la Faute** » de Marco Antonio de La Parra (2011)

« **Tristan et Yseult, boléro immobile** » de Marco Antonio de La Parra (2011)

La compagnie

La Compagnie Diversités est née de la rencontre de Gérard Testé et Leonardo Alejandro Hincapié, comédiens et metteurs en scène. Rosario Martinez, documentaliste, a rejoint l'équipe en tant que secrétaire de la compagnie depuis décembre 2011. Diversités est une compagnie franco-colombienne, fille d'hiver, née le 3 décembre 2010. Depuis sa création, elle a fait appel à différents comédiens, venus d'horizons très divers. Avec « **Salomé** » d'Oscar Wilde, elle entame son cinquième spectacle. Elle a ouvert le bal avec « **Tristan et Yseult, boléro immobile** » de Marco Antonio de la Parra, représenté au Kiron Espace en mars 2011. Elle a enchaîné avec « **L'Ange de la Faute** » du même auteur, représenté entre septembre et décembre 2011 au Théâtre du Guichet Montparnasse, puis poursuivi avec « **Sodome, ma douce** » de Laurent Gaudé entre septembre et octobre 2013 au Théâtre du Temps. « **Le Bel Indifférent** » de Jean Cocteau a été représenté dans ce même théâtre entre décembre 2014 et janvier 2015.

Et l'aventure continue...



«IL NE FAUT REGARDER QUE
L'AMOUR»

D'après Oscar Wilde

SALOMÉ



Contacts Compagnie Diversités

Téléphone - 06 99 73 43 42
Mail - compagnie.diversites@gmail.com
Site - www.compagnie-diversites.com

Page Facebook : Cie Diversités